UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
DÉPARTEMENT D'ÉTUDES LITTÉRAIRES

PLAN DE COURS (version provisoire)

LIT846R-10 — Écrire le document
(jumelé avec LIT921F)

Trimestre : Hiver 2022

Professeur : Robert Dion
Bur. : J-4890
Tél. : 987-3000, poste 6860
Courriel : dion.robert@uqam.ca

Les mercredis, de 14h à 17h.

Descriptif

Ce séminaire abordera les formes de l'écriture du document, d'un point de vue d'abord analytique, mais sans exclure la création. Ne sera écarté, par ailleurs, aucun genre où une telle écriture est pratiquée : fiction narrative, certes, mais aussi récit, écriture auto/biographique, essai, bande dessinée, théâtre documentaire, voire, en dehors du domaine littéraire : cinéma, danse, etc.

L'écriture du document se verra abordée dans la perspective plus large des « écritures du réel », de ces entreprises qui désirent réinscrire la « réalité » au cœur des pratiques de la littérature et de l'art.

Objectifs du séminaire

Il s'agira de s'interroger sur les formes — avant tout contemporaines — de mise en texte du document, qu'il s'agisse de l'archive historique ou personnelle ; de pièces écrites ou iconographiques ; de traces anciennes ou nouvelles, prélevées dans la somme ahurissante des artefacts conservés dans les bibliothèques ou les musées ou produites pour les besoins de l'écriture (enquêtes, interviews, etc.). Comment le document est-il prélevé, découpé, mobilisé, réénoncé, mis en scène? Quelle est sa fonction dans le déploiement du texte? À quelles fins est-il conscrit et réinvesti dans l'écriture? Pour quel effet — esthétique, éthique, idéologique? Telles seront les principales questions abordées dans le séminaire, selon bien sûr les intérêts des participants.tes.

Plus concrètement, ce séminaire vise :

- à donner aux étudiants.tes l'occasion de se pencher sur une pratique sémiotique très répandue dans le domaine de la littérature et des arts, et si possible dans le

contexte de leur propre recherche (qui pourra, le cas échéant, aborder la question à partir de corpus plus anciens) ;

- à les doter de nouveaux instruments d'analyse.

Contenu du séminaire

Nous entendons profiter au maximum de la formule du séminaire en multipliant les échanges. Après quelques présentations et mises en contexte en début de trimestre par le professeur, nous réfléchirons en commun sur les modalités de l'usage du document dans les écritures contemporaines. Un rapide tour d'horizon de quelques pratiques nous permettra de prendre la mesure de la diversité des formes de mise en texte du document.

La deuxième partie du trimestre se concentrera sur les présentations des étudiants.tes, qui devront porter sur un corpus ou sur un projet de création *directement lié à la problématique du séminaire*. Ces présentations pourront prendre une forme plus théorique ou plus pratique/analytique, selon le cas.

Une conférence donnée par un.e invité.e est à prévoir au cours du trimestre.

N. B. *Il va de soi que nous n'aborderons pas tous les aspects de la question, ni tous les corpus possibles : le choix de ces aspects et de ces corpus sera étroitement conditionné par les intérêts des participants.tes au séminaire.*

Deux œuvres serviront d'exemples tout au long du trimestre : *les Émigrants* de W. G. Sebald et *Supplément à la vie de Barbara Loden* de Nathalie Léger. Ces œuvres seront commandées en librairie pour les étudiants en temps et lieu.

Calendrier

À venir.

Évaluation

L'évaluation prévoit 1. *un exposé oral* suivi d'une période d'animation de la discussion (durée à déterminer suivant le nombre d'étudiants.tes), 2. *un travail écrit* (de 15-20 pages) qui devra prendre la forme :

a) d'un travail de synthèse sur un point de théorie

ou b) proposer une étude de cas/un extrait d'œuvre de création

ou a) *et* b).

Dans le cas d'un travail de création, l'aspect théorique devra obligatoirement être présent sous la forme d'un essai explicitant les modalités de l'usage scripturaire du document.

Les participants.tes au séminaire seront aussi invités à participer à la discussion, à présenter des textes théoriques aux collègues et à réagir à leurs exposés ; cette partie du travail sera reconnue par la note de participation. L'évaluation opèrera selon la pondération suivante :

Exposé oral	35 %
Travail écrit	50 %
Participation	15 %

Références bibliographiques

Outre les lectures obligatoires (Sebald et Léger), un recueil de textes sera disponible à la COOP.

Je conseille vivement la lecture de :

Frédéric Pouillaude, *Représentations factuelles*, Paris, Cerf, 2020.

Autres indications bibliographiques (à compléter) :

Aline Caillet et Frédéric Pouillaude (dir.), *Un art documentaire. Enjeux esthétiques, politiques et éthiques*, Rennes, Presses universitaires de Rennes (coll. « Æsthetica »), 2017.

Robert Dion, *Des fictions sans fiction ou le partage du réel*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2018.

Arlette Farge, *le Goût de l'archive*, Paris, Seuil, 1989.

Marie-Pascale Huglo (dir.), *Poétiques de l'archive*, *Protée,* vol. 35, nº 3 (hiver 2007).

Christian Jouhaud, Dinah Ribard et Nicolas Schapira, *Histoire littérature témoignage. Écrire les malheurs du temps,* Paris, Gallimard (coll. « Folio histoire inédit »), 2009.

Emmanuelle Pireyre, « Fictions documentaires », *Devenirs du roman*, Paris, Inculte, 2007.

Roger-Yves Roche, *Photofictions. Perec, Modiano, Duras, Goldschmidt, Barthes,* Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2009.

Annette Wieviorka, *l'Ère du témoin,* Paris, Plon, 1998.

Marie-Jeanne Zenetti, *Factographies. L'enregistrement littéraire à l'époque contemporaine,* Paris, Classiques Garnier, 2014.

Ce que le document fait à la littérature (1860-1940) [colloque en ligne], *Acta fabula*, https://www.fabula.org/colloques/sommaire1730.php, 2012.

Usages du document en littérature : Production – Appropriation – Interprétation, Littérature, nº 166, 2012.